



AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

VEN. 03 DÉCEMBRE 2021 - 20H



- **Durée : env. 1h15 sans entracte.**

- **Le port du masque est obligatoire dès votre entrée dans le bâtiment, pendant toute la durée du spectacle et jusqu'à votre sortie.**

- **Le bar de l'Opéra de Limoges** est ouvert avant le spectacle et vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge.
Le service s'effectue sur commande au foyer du public et au bar.
Paiement par CB recommandé sans montant minimum.

AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE

Concert du Chœur de l'Opéra de Limoges avec la participation des musiciens de l'Orchestre.

Direction musicale : **Edward Ananian-Cooper**

Cheffe de chant : **Élisabeth Brusselle**

Italie | Giuseppe Verdi (1813-1901) :

Patria oppressa (« *Patrie opprimée* ») (de *Macbeth*)

Finlande | Jean Sibelius (1865-1957) :

Rakastava (« *L'Amant* »)

Solistes : Loudmila Boutkov, soprano / Fabien Leriche, basse

Allemagne | Franz Schubert (1797-1828) :

Gesang der Geister über den Wassern (« *Chant des esprits sur les eaux* »)

Hongrie | Zoltán Kodály (1882-1967) :

Jézus és a Kufárok (« *Jésus et les Marchands* »)

Royaume-Uni | Gustav Holst (1874-1934) :

Choral hymns from the Rig Veda (« *Hymnes chorales du Rig Veda* »)

Hymne à l'aube

Hymne aux eaux

Hymne à Vena

Hymne des voyageurs

Norvège | Edvard Grieg (1843-1907) :

Hvad est du dog skjøn (« *Ô, que t'es beau !* »)

Soliste : Grégory Smolij, basse

France | Ernest Chausson (1855-1899) :

Hymne Védique

À PROPOS DU CONCERT...

Ce concert est une invitation au voyage dans l'Europe du XIX^e et du XX^e siècle, en explorant différences et similitudes entre toutes les cultures qui émaillent notre continent. De la Finlande à l'Italie, de l'Angleterre à la Hongrie, toutes les œuvres sont présentées dans la langue d'origine.

La musique est le témoin d'étroites relations entre les différents pays d'Europe. Aussi, nous commençons ce programme avec un conte qui se déroule en Écosse, dont le texte est écrit par le grand dramaturge anglais, William Shakespeare, et la musique par l'italien Giuseppe Verdi. Le chœur *Patrie opprimée* (*Patria oppressa*), tiré de l'opéra *Macbeth*, témoigne de l'exil et de la migration forcée des peuples à l'intérieur même du continent. Nous y entendons les lamentations d'un peuple exilé qui chante son pays natal : « Tu ne peux plus ... porter le doux nom de mère, à présent que, pour tes fils, Tu n'es plus qu'un tombeau ! ».

À l'inverse, l'œuvre qui suit est bien enracinée en Finlande. Dans *L'Amant*

de Jean Sibelius, la nostalgie se traduit de manière très intérieure. Cette pièce, composée sur un poème laïque ancien, raconte l'histoire d'un homme qui se promène seul dans la nature. Chaque aspect, chaque élément de cette nature lui rappelle sa bien-aimée : « Ma mie est passée par ici ... Ma belle a mis le pied ici ... Là s'est assise sur un rocher... ». Puis soudain, ils se retrouvent tous deux dans la nature, avant la triste et inévitable séparation.

Cette œuvre, comme d'autres dans ce programme, est chantée *a cappella*, c'est à dire, sans accompagnement instrumental. Il s'agit là d'une opportunité rare pour un chœur d'opéra et un véritable défi. Les chanteurs, par une écoute mutuelle sensible, travaillent à l'équilibre si délicat et au mélange tant apprécié de chacune de leur voix.

Bien qu'absente dans cette pièce, la musique instrumentale reste chère au compositeur finlandais. C'est pourquoi Sibelius utilise les voix comme un véritable orchestre dans la partie « *eilaa, eilaa* », créant une couche sonore rappelant l'atmosphère des lacs et des forêts emblématiques du Nord de l'Europe.

La nature est importante partout dans la culture Européenne. Elle est tout



particulièrement une préoccupation de l'époque romantique au cours de laquelle elle est évoquée largement par les plus grands compositeurs. Le célèbre poète allemand Goethe dans son poème ***Le chant des esprits au-dessus des eaux***, utilise une métaphore de l'homme et de la nature : « L'âme de l'homme ressemble à l'eau : Venue du ciel, elle monte au ciel et à nouveau descend sur terre, éternelle alternance. »

Dans cette pièce du célèbre compositeur Franz Schubert, le chœur d'hommes se divise en huit voix indépendantes qui sont accompagnées par un quintette à cordes. Cet ensemble de cordes est caractérisé par l'absence de violon. Il est composé uniquement d'instruments graves : deux altos, deux violoncelles et une contrebasse. Cette combinaison d'instruments et de voix graves, donne un caractère sombre à cette œuvre,

ce qui n'empêche cependant pas une écriture très imagée. Écoutez-bien et vous entendrez le bruissement de petits ruisseaux se déversant dans les lacs immenses et paisibles...

Pendant des siècles, l'Europe a également été marquée par le christianisme, ce qui n'a pas manqué d'influencer considérablement le répertoire musical, notamment. Et c'est du côté de la Hongrie que nous voyageons maintenant avec le compositeur Zoltán Kodály qui relate là aussi, grâce à une large palette de couleurs, un épisode de la bible : ***Jésus et les marchands du temple***. Kodály décrit ici en musique le passage du nouveau testament dans lequel Jésus renverse les tables des marchands au temple de Jérusalem. L'évocation musicale du tumulte du

marché, des étals renversés par le Christ, puis des cris répétés de « *Rablók !* » (Voleurs !) est renforcée par les structures rythmiques complexes caractéristiques du compositeur hongrois. Enfin, une fois les marchands bannis du temple, l'atmosphère s'apaise pour s'achever dans une atmosphère céleste.

Quelquefois la nature et la religion se trouvent réunies en musique, en particulier quand les compositeurs se tournent vers l'Orient. Bien que lui-même anglais, Gustav Holst descendait d'une famille suédoise, lettone et allemande. Fasciné toute sa vie par la spiritualité indienne, il s'inscrit à l'université afin d'y apprendre à lire le sanskrit dans le but de faire lui-même ses propres traductions. Cette collection de quatre *Hymnes chorales du Rig Veda*, pour chœur de femmes et harpe résulte, entre autres œuvres, de cette quête. Il fait référence ici à un des textes fondateurs de l'hindouisme. Même si la musique reste ancrée dans une esthétique européenne, les harmonies complexes créées par les voix, et les effets de la harpe, nous transportent dans un Orient idéalisé : « Vena arrive, né de la lumière ; Il pousse les nuages multicolores devant lui. »

Les chants religieux ne sont pas toujours formels et sévères ! Dans la chanson *Ô, que t'es beau !*, le compositeur norvégien Edvard Grieg arrive à combiner le spirituel à la spontanéité. Cette prière à Jésus est écrite dans un

style populaire : « Que t'es beau, oui beau, Toi le Fils bien-aimé de Dieu ! » évoquant des musiques traditionnelles. Les voix créent un effet de bourdon à la manière d'une vieille à roue, pendant que la voix ardente du baryton soliste émerge du chœur.

Ce voyage européen s'achève en France, avec l'interprétation de l'*Hymne Védique* d'Ernest Chausson, malheureusement aujourd'hui très peu connu. Inspiré, comme Holst, par les textes hindous, Chausson écrit cette pièce vingt ans plus tôt que le compositeur anglais. Cette influence indienne était sans précédent à l'époque : « Berger du monde, accours, éblouis de tes flammes, les deux chiens d'Yama, dévorateurs des âmes ! » Chausson lui aussi fasciné par toutes les religions du monde, composa cette œuvre sans que personne ne lui en fasse la commande. Il aura fallu attendre des années avant qu'elle ne soit donnée pour la première fois en concert. Bien qu'existante dans une version avec orchestre symphonique, l'œuvre est donnée aujourd'hui dans sa version originale avec piano.

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Le Chœur de l'Opéra de Limoges est une équipe de 28 artistes lyriques professionnels qui se produisent à la fois dans un répertoire d'opéra mais aussi en concert.

Il est fréquemment en tournée, sur d'autres scènes, seul ou aux côtés d'autres formations vocales professionnelles. Récemment, il s'est produit à l'Opéra Comique à Paris, à l'Opéra National de Bordeaux, à l'Opéra de Reims et au Théâtre de Caen. On le retrouvera cette saison également sur les scènes de Clermont-Auvergne Opéra, de l'Opéra de Vichy et du Théâtre Impérial de Compiègne, pour la production du *Voyage dans la lune* de Jacques Offenbach.

Le Chœur de l'Opéra de Limoges est salué par le public et reconnu aujourd'hui par les professionnels pour la qualité de ses prestations. ForumOpera a d'ailleurs souligné « L'engagement payant des chœurs de l'Opéra de Limoges », et ResMusica a salué « Un travail sur l'émission franchement remarquable ».

L'homogénéité musicale et la diversité des répertoires qu'il aborde fait aujourd'hui de cette phalange artistique un digne ambassadeur du travail réalisé par l'Opéra de Limoges.

Le chœur vient de publier son premier livre accompagné d'enregistrements sonores et visuels : *VANITÉ(S)*, *12 Octonaires de la Vanité et Inconstance du monde*, élaboré pendant la période de la pandémie de Covid-19. Cet ouvrage comprend 12 œuvres de musique de la Renaissance, réinterprétées à l'image par le collectif Clarac-Deloeuil > le Lab.

Le Chœur de l'Opéra de Limoges compte aujourd'hui des artistes provenant de plus de dix pays différents.

Il est dirigé depuis octobre 2018 par Edward Ananian-Cooper.

Edward Ananian-Cooper, de nationalité australienne et basé en Europe, est chef de chœur et chef d'orchestre. **Il assure actuellement la direction du Chœur de l'Opéra de Limoges.** Il est aussi invité régulièrement par la Radio Danoise à Copenhague.

Diplômé avec distinction de l'Académie Sibelius à Helsinki en Finlande en 2016, il obtient d'abord une maîtrise de chef de chœur puis une maîtrise de chef d'orchestre. Dans le cadre de ses études, il passe un semestre dans la Haute école des Arts de Zurich. En été 2017, il remporte le second Prix du Concours de chef de chœur du Nord au Danemark, pour sa direction de l'Ensemble vocal de la Radio Danoise.

En tant que chef d'orchestre, il assure régulièrement la direction d'orchestres en Finlande, tels que l'Orchestre Philharmonique de Turku, l'Orchestre Symphonique de Oulu, et il fera ses débuts prochainement avec la Sinfonietta de Tapiola. Edward Ananian-Cooper a dirigé un cycle complet des trois opéras de Monteverdi, les oratorios *Théodora* et *Le Messie* de Haendel, *L'oratorio de Noël* de Bach, *Didon et Enée* de Purcell, *La Création* de Haydn, *la Messe en Do majeur* de Beethoven, *La Flûte Enchantée* de Mozart, *Cavalleria Rusticana* de Mascagni, *Les Sept dernières Paroles du Christ en Croix* de Théodore Dubois (à l'Opéra de Limoges), et les créations mondiales de deux opéras : *Frida et Diego* de Kalevi Aho, et *Lars Cleen* de Paolo Rosato.

Comme chef de Chœur, il a dirigé en Finlande, au Danemark, en France, en Allemagne, en Autriche et en Australie. Il a été directeur artistique du Chœur de chambre Jubilate en Finlande, du chœur des étudiants de l'Université de Helsinki, du Chœur de chambre Consortium Musicum à Berlin, et, à l'occasion de concerts réguliers, il est actuellement chef invité du chœur de la Radio Danoise à Copenhague, activité qu'il mène de front avec son poste de chef de chœur à Limoges.

TRADUCTIONS

Verdi - *Patria Oppressa (Patrie Opprimée)*

Francesco Piave, d'après William Shakespeare

Patrie opprimée ! Tu ne peux plus,
Ah, non, porter le doux nom de mère,
À présent que, pour tes fils,
Tu n'es plus qu'un tombeau !
À l'aube, le cri des orphelins
Et de tous ceux qui pleurent
Un fils ou un époux,
Monte et trouble les cieux.
À ce cri, le ciel répond,
Comme s'il voulait, apitoyé,
Propager dans l'univers,
Ô patrie opprimée, ta douleur !
Tous les jours sonne le glas,
Mais nul n'a plus l'audace
De verser d'inutiles pleurs
Sur qui souffre et sur qui meurt !
Patrie opprimée ! Patrie, oh, ma patrie !

Sibelius - *Rakastava (L'Amant)*

Kanteletar, chanson traditionnelle

Où est donc ma douce,
Où demeure ma bien-aimée,
Où loge ma joie,
En quelle terre ma tendre mie ?
Sa voix s'est tue dans les prairies,
Elle ne joue plus dans les bois,
Nulle musique dans la forêt,
Nul chant de coucou dans les collines

Si ma belle déambulait,
Ma tendre mie se promenait,
Ma douce blonde cheminait,
Ma lumière vagabondait ;
Mon cor sonnerait autrement,
Les flancs des monts répliqueraient,
Les forêts prendraient la parole,
Partout les coucous chanteraient,
Les bois retentiraient de jeux,
Et les prés d'une joie infinie.

Ma mie est passée par ici,
Ma douce a cheminé par-là,
Ma belle a mis le pied ici,

Ma lumière a vagabondé par-là,
Ici elle a couru les prés,
Là s'est assise sur un rocher,
La dure pierre est bien plus claire,
Le caillou mieux que le voisin,
La lande deux fois plus aimable,
Le bocage cinq fois plus charmant,
La sapinière six fois plus fière,
La forêt entière plus accueillante,
Ici où ma mie est passée,
Là où ma belle a mis le pied.

Bien le bonsoir, ma colombe,
Bien le bonsoir, mon aimée,
Allez, bien le bonsoir, ma douce et tendre mie !
Danse, ma colombe,
Danse, mon aimée,
Allez, danse, ma douce et tendre mie !
Arrête-toi, ma colombe,
Arrête-toi mon aimée,
Allez, arrête-toi, ma douce et tendre mie !
Donne-moi la main ma colombe,
Donne-moi la main mon aimée,
Allez, donne-moi la main, ma douce et tendre mie !
Enlace-moi ma colombe,
Enlace-moi mon aimée,
Allez, enlace-moi, ma douce et tendre mie !
Serre-moi ma colombe,
Serre-moi mon aimée,
Allez, serre-moi ma douce et tendre mie !

Embrasse-moi ma colombe,
Embrasse-moi mon aimée,
Allez, embrasse-moi ma douce et tendre mie !
Adieu ma colombe,
Adieu mon aimée,
Allez, adieu ma douce et tendre mie !

Schubert - *Gesang der Geister über den Wassern*

(*Chant des esprits sur les eaux*)
Johann Wolfgang von Goethe

L'âme de l'homme
ressemble à l'eau :
Venue du ciel,
elle monte au ciel
et à nouveau

descend sur terre,
éternelle alternance.

De la haute et abrupte
paroi rocheuse,
le jet pur jaillit
puis se répand avec grâce
en vagues de nuages
sur le rocher lisse
et, reçu avec légèreté,
ondoie comme un voile
dans un doux murmure
vers les profondeurs.

Si des écueils se dressent
en travers de sa chute,
il écume de rage
et par degrés
plonge vers l'abîme.

Dans le lit plat du val,
il se glisse à travers prés,
et dans les eaux du lac
les millions d'astres
reflètent leur visage.

Le vent est pour la vague
un tendre amant ;
il remue profondément
les masses écumantes.

Âme de l'homme,
comme tu ressembles à l'eau !
Destinée de l'homme,
comme tu ressembles au vent !

Kodály - *Jésus és a Kufárok (Jésus et les marchands du temple)*
Bible

La Pâque approchait, et Jésus montait à Jérusalem dans le Temple.
Là-bas, il trouva assis les marchands de bœufs, de brebis, de pigeons,
Ainsi que les changeurs !
Se faisant un fouet de cordes, il les chassa du Temple.
Les bœufs tournent en rond, les brebis courent, les marchands courent,
Tous les bœufs, toutes les brebis, ils les chassa tous

Il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables.

Et dit aux vendeurs de pigeons : « Ôtez cela d'ici !
Il est écrit : ma maison est une maison de prière pour toutes les nations,
Et vous, qu'est-ce que vous en avez fait ? Un repaire de brigands ! Voleurs ! »
En entendant ça les grands prêtres et les scribes veulent le faire périr,
Car ils le craignaient, parce que tout le peuple l'écoutait !

Holst - *Choral hymns from the Rig Veda (Hymnes chorales du Rig Veda)*

Traduit du sanskrit en anglais par Holst

Cantique à l'aube

Écoute notre cantique, Ô déesse, Riche en richesses et en sagesse, Toujours jeune et pourtant ancienne Fidèle à la loi éternelle. Toi qui réveilles les oiseaux, Précurseur de tout ce qui est éternel, Approche, Ô toi qui es belle dans ton Chariot lumineux. Donnez-lui votre offrande; Prosternez-vous humblement devant elle : Accueillez-la avec vos cantiques Lorsqu'elle vient en splendeur.

Cantique aux eaux

Issues du firmament et coulant vers l'océan, guérissant tout ce qui se trouve sur terre et dans l'air, ne s'arrêtant jamais, Indra, le Seigneur des cieux, a conçu leur cours. Les lois d'Indra sont infranchissables, Vous, les eaux purificatrices, continuez à couler ; hâtez-vous de nous venir en aide. Voici, dans les eaux, demeure Celui qui sait tout sur la terre et sur la mer, Personne ne peut repousser sa crainte. Varuna, il est le souverain Seigneur. En avant vous les eaux, allez en avant. Dansez dans les rayons lumineux du soleil ; Obéissez au chef du ciel, qui a creusé le chemin de votre course.

Cantique à Vena : « Le soleil se lève à travers la brume »

Vena arrive, né de la lumière. Il pousse les nuages multicolores devant lui. Ici, où la lumière du soleil et les eaux se mélangent Nos chansons s'élèvent et caressent l'enfant nouveau-né Il est arrivé au sein de sa bien-aimée. Elle lui sourit et le porte au plus haut des cieux. Avec un désir ardent nous vous contempions, messager des dieux aux ailes dorées. L'enfant de nuage et de la bruine se manifeste sur le faite du ciel. Il luit sur le sommet de la création. La foule proclame la gloire du Père de nous tous. Les sages le voient dans leurs libations. Pendant que l'holocauste monte vers les sommets éternels, et se confond avec nos chants solennels. Il se tient debout

dans le plus haut des cieux. Vêtu de vêtements nobles, armé d'armes brillantes, Lançant de la lumière aux régions les plus éloignées, Et se réjouissant de sa splendeur lumineuse.

Cantique des voyageurs

Va devant nous, guide-nous sur le chemin, Toi qui es puissant. Rends notre voyage agréable. Ne nous laisse jamais nous égarer, Faiseur de merveilles, écoute. Viens dans ta splendeur, viens dans ta grande puissance. Piétine les méchants, tous ceux qui s'opposeraient, Toi qui es puissant. Chasse le voleur, chasse nos ennemis. Faiseur de merveilles, écoute. Viens dans ta splendeur, viens dans ta grande puissance. Pendant que nous voyageons, nous élevons nos chants vers toi, Toi qui es puissant Tu es venu en aide à nos pères. Garde-nous le reste de nos jours. Faiseur de merveilles, écoute. Viens dans ta splendeur, viens dans ta grande puissance. Nourris-nous et inspire-nous; Prends soin de nous. Toi qui es puissant. Amène-nous loin de ceux qui nous poursuivent vers des prés agréables Faiseur de merveilles, écoute. Viens dans ta splendeur, viens dans ta grande puissance.

Ouvre sa tombe heureuse et qu'il s'endorme en elle,
O terre du repos douce aux hommes pieux !
Va ! Pars ! Suis le chemin antique des aïeux
Revêts-le de silence, O terre maternelle
Et mets le long baiser de l'ombre sur ses yeux
Que le berger divin chasse les chiens robustes
Qui rôdent en hurlant sur la piste des justes.

Ne brûle point celui que vient sans remords.
Comme font l'oiseau noir, la fourmi, le reptile
Ne le déchire pas, O Roi, ni ne le mords.
Mais plutôt de ta gloire éclatante et subtile
Pénètre-le, Dieu clair, libérateur des morts !

Berger du monde, apaise autour de lui les râles
Que poussent les gardiens du seuil, les deux chiens pâles.
Voici l'heure ! Ton souffle au vent, ton œil au feu !

O libation sainte, arrose sa poussière.
Qu'elle s'unisse à tout dans le temps et le lieu,
O portion vivante en un corps de lumière,
Remonte, et prend la forme immortelle d'un Dieu.

Berger du monde, accours, éblouis de tes flammes
les deux chien d'Yama, dévorateurs des âmes !

Grieg - *Hvad es du dog skjøn (Ô, que t'es beau)*

Hans Adolph Brorson

Que t'es beau, oui beau,
Toi le Fils bien-aimé de Dieu !
O toi, ma Sulamite, oui la mienne,
Tout ce que j'ai est à toi aussi.

Mon ami, tu es à moi, à moi
Alors laisse-moi toujours être le tien !
Oui j'en suis sûr, oui sur !
T'es le mien, ici et pour toujours.

Mais pense, je suis ici, oui ici,
Parmi autant d'épées dégainées !
O alors viens, Colombe, oui, viens !
Dans la fente du rocher se trouve le calme et la place.

Chausson - *Hymne Védique*

Leconte de Lisle

Berger du monde, clos les paupières funèbres,
Des deux chiens d'Yama qui hantent les ténèbres.

Va ! Pars ! Suis le chemin antique des aïeux

ÉQUIPES ARTISTIQUES

Chœur de l'Opéra de Limoges

Direction musicale : **Edward Ananian-Cooper**

Cheffe de chant : **Élisabeth Brusselle**

Soprani :

Nathanaëlle Bedouet, Marine Boustie, Loudmila Boutkov, Véronique Chaigneau-Martinet, Penélope Denicia, Natalia Kraviets, Cecilia Mazzufero

Alti :

Agnès Cabrol De Butler, Floriane Duroure, Maria-Cristiana Eso, Xu Fang, Johanna Giraud, Elisabeth Jean, Jiya Park

Ténors :

Martial Andrieu, Jean-Noël Cabrol, Christophe Gateau, Stéphane Lancelle, Sullivan Noulard, Josh Miranda, Julien Oumi, Henri Pauliat

Barytons et Basses :

Jean-François Bulart, Christophe Di Domenico, Fabien Leriche, Marc Malardenti, Édouard Portal, Jamie Rock, Grégory Smolij, Xavier Van Rossom

Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Limoges

Estelle Gourinchas (*alto solo*),

Samuel Le Hénand (*alto co-soliste*),

Julien Lazignac (*violoncelle solo*),

Philippe Deville (*violoncelle*),

Pascal Schumpp (*contrebasse solo*),

Aliénor Mancip (*harpe*),

Élisabeth Brusselle (*piano*)

LES ODYSSÉES À VENIR...

PERSÉES

Concert au foyer du public

Camille Saint-Saëns / Armand Renaud

Conception, mise en scène, scénographie : Alexandra Lacroix

Dim. 19/12/2021 - 15h

CAFÉ DE L'EUROPE

L'Action culturelle de l'Europe

En partenariat avec la *Maison de l'Europe - Europe Direct Limousin*

Mar. 07/12/2021 - 18h30

VISITE THÉMATIQUE

L'Europe de la faïence

Sam. 11/12/2021 - 14h30 (au Musée nat. Adrien Dubouché)

NOUS, L'EUROPE, BANQUET DES PEUPLES

Épopée théâtrale et musicale de Laurent Gaudé, sur une conception et mise en scène de Roland Auzet

Jeu. 16/12/2021 - 20h

Avec la participation de 5 enfants d'OperaKids comme « grands témoins »

Ven. 17/12/2021 - 20h

Avec la participation de Stéphane Brizé, réalisateur, comme « grand témoin »

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LIMOGES DERNIÈRE SYMPHONIE

Ludwig van Beethoven

Direction musicale : François-Frédéric Guy

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Limoges

Chœur de l'Opéra national de Bordeaux

Ven. 31/12/2021 - 20h

RESERVATIONS : OPERALIMOGES.FR

KIOSQUE BILLETTERIE - 05 55 45 95 95



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



Soutenu par
LE MINISTÈRE
DE LA CULTURE
et
la Région
Nouvelle-Aquitaine